

Nouvelles fribourgeoises

Autor(en): **Meyer, Placide**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **33 (2006)**

Heft 134

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-244967>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

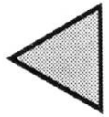
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOUVELLES FRIBOURGEOISES

Placide Meyer, Société cantonale des Amis du Patois fribourgeois



Très fréquemment, des militants patoisants constatent que des personnes qui savent le patois et qui pourraient le parler ne le font pas. Ils en éprouvent une grande déception. Certains d'entre eux s'intéressent à en connaître la cause. Le plus souvent, ils s'entendent dire : « J'ai peur de commettre des erreurs et je n'ai pas envie qu'on se moque de moi » ou alors : « Je n'en ai pas l'occasion ».

Celles et ceux qui ne se contentent plus de ces réponses veulent agir. Et l'on ne doit plus s'en satisfaire si on a quelque peu le souci des conséquences d'un tel état de fait.

Notre comité cantonal a pris le taureau par les cornes. Récemment, il a convoqué, en passant par toutes les amicales, toutes celles et tous ceux qui se sentent aptes à animer des réunions de patois. Cette première rencontre a eu un grand succès, réunissant 28 personnes.

Elles ont toutes compris l'importance de la mise sur pied de rencontres plus nombreuses que celles organisées aujourd'hui. Mais il ne suffit pas de réunir des gens pour parler le patois; il faut préparer les réunions; et il est indispensable que ce travail préparatoire soit de qualité.

Les personnes présentes ont donné leur accord à la mise sur pied de soirées de formation pour les animateurs.

Le comité cantonal remercie la Loterie romande pour son soutien financier. Grâce à elle, nous pourrions légitimement indemniser celles et ceux qui en font plus que d'autres et qui sont d'accord de consacrer beaucoup de temps à la promotion du patois. Il ne suffit pas de répéter : « Le patois est un élément de notre patrimoine, il faut le sauver. » Encore faut-il agir !

Le comité cantonal remercie aussi chaleureusement toutes celles et tous ceux qui se mettent ainsi à la disposition des amicales qui, dès l'automne, seront plus actives encore. En multipliant les veillées et les lieux de rencontre, beaucoup plus de patoisants auront ainsi l'occasion, près de chez eux, de se retrouver; ainsi l'on contribuera plus concrètement à la réussite de nos objectifs.

Il faut de bonnes dents pour retenir la langue.

I fô di bounè din po ratinyi la linvoua.

Il n'est jamais trop tard pour bien faire. *L' è djêmé tru tâ po bin fére.*

« *Mèchon. Ou kà dou patê frèbordzé* », Francis Brodard, 2002.